

SPECTACLES

Ainsi font, font, font...

MARIONNETTES. La compagnie des Zonzons organise pour la septième fois le grand rendez-vous des gaines, des tiges et des fils, pile l'année du bicentenaire de Guignol. Saperlotte, ça tombe bien !

Certes, l'affiche peut impressionner les plus petits avec ses figures de croque-mitaines et ses crânes squelettiques... Mais, rappelons-le *ad libitum*, les spectacles de marionnettes ne sont pas réservés qu'aux tout-petits. Car, si notre Guignol a depuis été récupéré par les bambins, il s'est bien longtemps adressé à leurs parents exclusivement. Pour nous permettre de prendre la mesure du travail insensé des marionnettistes, cette biennale qui invite le monde entier (et met Taiwan particulièrement à l'honneur avec notamment le Taiyuan Puppet Theatre du très respecté Chen Yihuang), a condensé en dix jours une kyrielle de représentations proposées par une quinzaine de compagnies. Parmi elles, on suivra tout particulièrement les Marseillais de l'Anima Théâtre, qui montent avec *Mr H* une intrigante va-

riation sur le thème Jekyll/Hide, ou encore une adaptation de l'*Ubu* de Jarry signée Eric Poirier. La décade risque de s'écouler très vite. Lorsque le bouquet final s'allumera dimanche 20 dès 14 heures, ce sera d'abord en pleine rue dans le quartier Vieux-Lyon/Saint-Jean autour de Guignol, pour rappeler l'essence populaire de cet art ; puis la manifestation rendra ses derniers feux autour de l'une des plus récentes créations de la compagnie des Zonzons : son adaptation du *Petit Prince* de Saint-Exupéry – un Lyonnais au moins aussi mondialement célèbre que Laurent Mourguet. **VINCENT RAYMOND**

• 7^e biennale internationale des **Marionnettes** de Lyon, du jeudi 10 au dimanche 20 avril dans différents lieux du Grand Lyon et notamment au théâtre le Guignol de Lyon 2, rue Louis Carrand, Lyon 5^e www.moissond'avril.com, 0478289257 De 0 à 16 euros Réductions accordées aux détenteurs de la carte pass de la biennale

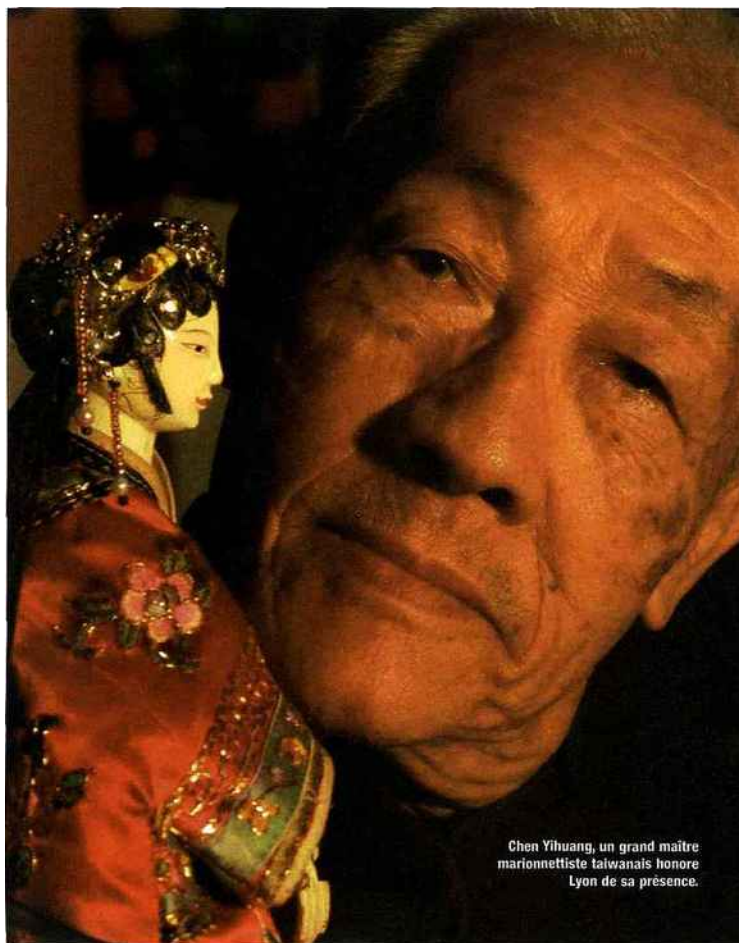
ONE MAN SHOW



C'est l'histoire d'un mec...

Il fut un temps où François-Xavier Demaison paraît à New York dans son beau costume italien et ses chaussures anglaises, fier d'appartenir à la race des seigneurs de la finance mondiale. L'effondrement du World Trade Center lui fit définitivement comprendre que son épanouissement personnel ne passerait pas par la profession de fiscaliste, mais plutôt par celle de saltimbanque. L'histoire de cette réorientation est à la base du spectacle de cet humoriste au nom si long, et au talent si certain. Physiquement proche de Michael Youn (mais à la silhouette corrigée par Didier Bourdon), Demaison déploie sur scène une aisance qui rappelle Gad Elmaleh. Comme ce dernier, il campe une multitude de personnages avec une déconcertante rapidité (ah, Donald Trump s'extasiant sur "le french cousine" ; ah le taxi antillais qui a obtenu son doctorat à Vierzon ; ah, le boss américain et son gros ventre !) sans chercher à embobiner le public par le seul jeu des grimaces. Il y a une écriture chez Demaison, que Samuel Le Bihan (rendons-lui cette justice) a su déceler et encourager. Alors, comme lui, et avant que Demaison n'incarne Coluche devant la caméra d'Antoine de Caunes, misez dès à présent sur cette valeur montante du spectacle. La plus-value zygomatique est garantie **V.R.**

• François-Xavier Demaison, le jeudi 10 avril à la salle Rameau 29 rue de la Martinière, Lyon 1^{er} 0478282475 A 20h30 30 euros



Chen Yihuang, un grand maître marionnettiste taiwanais honore Lyon de sa présence.